

69^e
Internationale
Filmfestspiele
Berlin

APRÈS
THE LUNCHBOX

OFFICIAL SELECTION 2019
sundance
film festival

LE PHOTOGRAPHE

UN FILM DE
RITESH BATRA



Poetic License, Filmscience, Pola Pandora et KNM présentent

Après **THE LUNCHBOX**



LE PHOTOGRAPHE

UN FILM DE
RITESH BATRA

1h50 – Inde, Allemagne, États-Unis – 2019 – Scope – 5.1

AU CINÉMA LE 22 JANVIER

DISTRIBUTION

Le Pacte
5, rue Darcet · 75017 Paris
Tél : 01 44 69 59 59
www.le-pacte.com

RELATIONS PRESSE

Laurence GRANEC & Vanessa FRÖCHEN
71, boulevard Voltaire - 75011 Paris
Tél. : 01 47 20 36 66
presse@granecoffice.com

Matériel presse téléchargeable sur www.le-pacte.com

SYNOPSIS

Rafi, modeste photographe, fait la rencontre d'une muse improbable, Miloni, jeune femme issue de la classe moyenne de Bombay. Quand la grand-mère du garçon débarque, en pressant son petit-fils de se marier, Miloni accepte de se faire passer pour la petite amie de Rafi. Peu à peu, ce qui n'était jusque-là qu'un jeu se confond avec la réalité...

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Mon premier film, THE LUNCHBOX, parlait de deux êtres emprisonnés : Saajan, prisonnier de son passé, et Ila, prisonnière de son couple. Ils entraient en contact par miracle – ou plutôt, par erreur – grâce au système de livraison de paniers repas de Bombay d'une efficacité légendaire. Peu à peu, leur correspondance les libérait de leurs prisons respectives. J'aime les histoires dans lesquelles des personnages se réinventent, portent un nouveau regard sur leur vie et – parfois – prennent un nouveau départ. Ce sont des histoires dans lesquelles j'aime m'investir personnellement.

Mon nouveau film, LE PHOTOGRAPHE, parle aussi de deux personnages de Bombay de milieux très différents. Rafi se démène pour rembourser les dettes de sa famille, et Miloni, pour décrocher la meilleure note à chaque épreuve de son concours. L'idée de persévérer est intrinsèque à la nature même des Indiens.

Ce qui m'a attiré chez ces deux êtres, c'est qu'ils sont tous deux des battants. Ils regardent vers l'avenir, même s'ils vivent dans le passé. LE PHOTOGRAPHE est le récit de ces deux personnages qui s'extraient de leurs mondes et basculent dans le gouffre qui sépare les classes sociales en Inde. Grâce à cette histoire et à ces personnages, j'ai pu m'attacher à ces différences – et à l'humour, la tristesse, la dignité et la corruption qui les accompagnent.

Ritesh Batra

NOTES DE PRODUCTION

Après le succès mondial de son premier long métrage, THE LUNCHBOX, le réalisateur et scénariste Ritesh Batra est parti loin de Bombay, sa ville natale, pour réaliser NOS ÂMES LA NUIT, avec Jane Fonda et Robert Redford, et À L'HEURE DES SOUVENIRS, avec Jim Broadbent, Charlotte Rampling et Michelle Dockery. Son nouveau film, LE PHOTOGRAPHE, charmant et pénétrant, marque le retour aux sources de Batra, qui pose ici un regard inspiré et drôle sur l'amour dans le contexte contradictoire de la vie urbaine moderne du sous-continent indien.

Ritesh Batra dit avoir été inspiré par les productions musicales exubérantes de Bollywood et par les comédies shakespeariennes, lorsqu'il écrivait le scénario. L'idée, qui a été en gestation pendant plusieurs années, s'appuie sur ce qu'il appelle « les bluettes de Bollywood », qu'il a vues durant son enfance en Inde dans les années 80. « *C'était toujours une vague adaptation de La Mégère apprivoisée, explique-t-il. Il y en avait des centaines... Avec un pauvre type – ça pouvait être un garagiste – et une fille riche un peu irascible.* »

Pendant des décennies, le cinéma indien a fait sa spécialité des histoires d'héroïnes intrépides défiant la tradition et leur famille pour l'homme qu'elles aiment. « *Dans ces films, la fille n'a généralement rien d'autre à faire que d'être jolie et de se faire bêtement poursuivre par le héros, tandis que sa famille la mène à la baguette ou la choie, poursuit Batra. De nos jours, cette fille peut avoir un travail, un groupe d'amis farfelus, un chien adorable, ou rien de tout ça, mais elle a certainement son mot à dire quant au choix de la personne avec qui elle fera sa vie. Les meilleurs films sont à la fois drôles, avec au moins un moment de franche rigolade, et passablement romantiques. J'avais envie de faire quelque chose dans cet esprit, mais plutôt qu'un mélo typique, je voulais raconter une histoire bien réelle sur les habitants de Bombay d'aujourd'hui, qui s'apparente davantage à un film d'auteur indépendant qu'à une fantaisie de Bollywood.* »

Miloni, une jeune femme timide issue de la bourgeoisie traditionnelle de Bombay, croise le chemin de Rafi, un villageois musulman venu en ville pour tenter de gagner sa vie comme photographe de rue. Le préalable, alors que Batra développait le scénario, était d'apprendre à connaître intimement ses personnages. « *J'ai d'abord écrit sur elle, puis sur lui, confie-t-il. Je me suis demandé qui étaient ces gens, ce qui pourrait leur arriver et les conduire à faire un bout de chemin ensemble. À l'arrivée, c'est devenu une histoire que je mourais d'envie de raconter.* »

Ritesh Batra renoue ici avec les langues de son enfance : les dialogues du PHOTOGRAPHE sont en hindi – une des deux langues officielles de l'Inde avec l'anglais – et en gujarati, couramment parlé à Bombay. Au cours de l'élaboration du scénario, il a travaillé avec l'actrice Nimrat Kaur, poursuivant ainsi une collaboration entamée sur THE LUNCHBOX. Batra écrivait en anglais, avant de tout traduire en hindi avec le précieux concours de l'actrice. « *Nimrat n'a pas seulement l'instinct d'une grande actrice, déclare le réalisateur, elle a un don pour les dialogues en hindi. Elle prend ce que j'ai écrit et le transforme en un langage criant de vérité. C'était la deuxième fois qu'on travaillait ensemble et ça a été un vrai plaisir.* »

Suivre les parcours croisés de deux individus qui ne se rencontreraient normalement jamais est un thème récurrent – et souvent source d'humour – dans l'œuvre de Batra. « *C'est présent dans THE LUNCHBOX et NOS ÂMES LA NUIT, dit-il. Ce qui m'intéresse surtout, c'est la question du désir : la manière dont les gens l'expriment peut être à la fois drôle ou triste, et je recherche toujours ça dans un film. Vouloir quelque chose qu'on ne peut pas avoir est indéniablement triste, mais le désir qui en découle peut être extrêmement émouvant et drôle.* » Le réalisateur estime qu'on associe souvent ce type de désir à de la solitude, mais il y voit tout autre chose. « *Désirer est un acte plein de vie et de vitalité, avec de la place pour l'humour, la tristesse et toutes les nuances entre les deux. Je ne sais pas si j'ai déjà croisé quelqu'un de vraiment seul, mais j'ai rencontré plein de gens qui désiraient toutes sortes de choses : le passé, des choses dont ils rêvent mais qu'ils n'ont jamais vues, des gens, ou la chose la plus anodine qui soit. Miloni dit avoir la nostalgie d'un soda de son enfance – le "Campa Cola". C'était le seul cola disponible en Inde pendant des années. Je ne me souviens plus très bien du goût qu'il avait, mais pour moi, ça évoque une époque plus simple. J'ai eu le sentiment que ces personnages auraient été plus heureux en ce temps-là.* »

« *Tout sépare Rafi et Miloni – leurs origines religieuses, sociales et culturelles, et même leur couleur de peau –, mais tous deux sont confrontés au même type de questions existentielles, souligne Batra. L'Inde traverse une période particulièrement intéressante. Dans ma jeunesse, et probablement pendant des siècles avant ça, les gens plaçaient la famille au-dessus de tout. Récemment, ils ont commencé à se penser comme des individus plutôt que comme membres d'une famille. C'est devenu l'un des principaux conflits de la vie indienne d'aujourd'hui.* » C'est un conflit auquel Batra est lui-même confronté. « *J'ai passé la moitié de ma vie aux États-Unis, précise-t-il. Mais j'ai grandi en Inde et ça reste avec moi. C'est un véritable casse-tête quand j'y retourne : dois-je penser en tant qu'individu ou penser d'abord à la famille ?* »

Miloni et Rafi se trouvent en décalage avec les attentes d'un monde moderne dans lequel ils ne peuvent jamais être vraiment eux-mêmes. Ainsi, Miloni, qui se destine à la vie active et mène de brillantes études, habite toujours chez ses parents et doit s'en remettre à eux pour toute chose, y compris le choix de sa carrière et de son futur mari. Rafi, quant à lui, a quitté son village natal et vit loin des siens, mais il est toujours tenu par la tradition de restaurer l'honneur de sa famille et de satisfaire les vœux de sa grand-mère.

« *La différence entre les deux personnages est telle que leur rencontre leur ouvre de nouvelles perspectives, déclare Batra. J'ignore s'ils sont attirés l'un envers l'autre de manière classique. Mais certaines personnes vous stimulent à devenir autre chose que ce que vous pensiez être. C'est l'effet qu'ils ont l'un sur l'autre. Elle éveille chez lui une curiosité. Elle l'incite à prendre du temps pour lui et à se réaliser en dehors de sa famille. Rafi, lui, donne à Miloni l'opportunité d'élargir son monde et de se créer un nouveau personnage, quand ils sont en compagnie de sa grand-mère.* »

« *Penser en tant que famille suppose de la noblesse et beaucoup plus de sacrifices qu'il n'en faut quand on pense pour soi-même, estime le metteur en scène. Les deux personnages sont tiraillés entre cette idée et la tentation de faire passer leurs désirs avant tout. Je ne crois pas que le film suggère que l'une vaut mieux que l'autre. J'ai pensé qu'il était intéressant de soumettre cette question à un large public.* »

RITESH BATRA

Scénariste et réalisateur cité au BAFTA Award, Ritesh Batra a récemment été classé par Variety parmi les dix metteurs en scène les plus prometteurs. Il a signé dernièrement NOS ÂMES LA NUIT, avec Robert Redford, Jane Fonda et Matthias Schoenaerts, diffusé directement sur Netflix. On lui doit aussi À L'HEURE DES SOUVENIRS, adapté du best-seller de Julian Barnes par le dramaturge primé Nick Payne. Le film réunit Jim Broadbent, Michelle Dockery et Charlotte Rampling. Il s'est d'abord fait remarquer avec THE LUNCHBOX, présenté à la Semaine de la Critique à Cannes, pour lequel il a remporté un prix (le Rail d'Or), mais également aux festivals de Sundance et Toronto. Parmi les autres distinctions, on notera le BAFA du meilleur film étranger.

FILMOGRAPHIE

2019	LE PHOTOGRAPHE
2018	À L'HEURE DES SOUVENIRS
2017	NOS ÂMES LA NUIT (Netflix)
2013	THE LUNCHBOX (Semaine de la critique)
2012	CAFÉ REGULAR, CAIRO (court métrage)

LES COMÉDIENS

NAWAZUDDIN SIDDIQUI (RAFI)

L'acteur indien Nawazuddin Siddiqui est avant tout connu pour ses nombreux rôles dans le cinéma hindi. Il accède à la notoriété en interprétant le personnage de Khan – archétype du flic colérique – dans KAHAANI (2012), quelques années après avoir été révélé par BLACK FRIDAY (2004), d'Anurag Kashyap, couronné du grand prix du jury du Festival du film indien de Los Angeles et d'une nomination pour le Léopard d'or du meilleur film au Festival de Locarno. Il est nommé à quatre reprises pour le Filmfare Award du meilleur acteur dans un second rôle, qu'il remporte en 2014 pour THE LUNCHBOX.

Également connu sous le surnom de « Nawaz », Siddiqui apparaît dans quantité d'autres films bollywoodiens, tels que NEW YORK (2009), PEEPLI LIVE (2010), GANGS OF WASSEYPUR (2012) ou BAJRANGI BHAJAN (2015). Il est cette année à l'affiche de THACKERAY, biopic sur le politicien indien controversé, dont il incarne le rôle-titre.

Enfant curieux né au sein d'une grande famille de fermiers, Nawazuddin Siddiqui a neuf frères et sœurs. Il grandit dans la petite ville de Budhana, où les divertissements se résument aux carnivals et spectacles folkloriques. Siddiqui est tellement impressionné par les artistes qui s'y produisent qu'il rêve d'être l'un des leurs. Au terme d'un master en sciences à l'Université Gurukul Kangri d'Haridwar, il intègre la National School of Drama de New Delhi en 1996. Son diplôme en poche, il s'installe à Bombay pour tenter sa chance dans le théâtre et le cinéma.

SANYA MALHOTRA (MILONI)

L'actrice indienne Sanya Malhotra débute en 2016 dans DANGAL, aux côtés d'Aamir Khan. Le film, accueilli avec enthousiasme par la critique et le public, est l'un des plus gros succès de l'année au box-office indien. En 2018, Sanya Malhotra apparaît dans la comédie dramatique PATAAKHA, de Vishal Bhardwaj, dans laquelle elle livre une prestation audacieuse qui lui vaut les faveurs de la critique, ainsi que dans la comédie BADHAAL HO, avec Ayushmann Khurrana, qui rencontre un immense succès critique et commercial.

Née et élevée à Delhi, Sanya Malhotra est diplômée du Gargi College de l'Université de Delhi. Ayant reçu une formation de danse classique et contemporaine, elle chorégraphie la chanson SEXY BALIYE pour le film SECRET SUPERSTAR (2017), avec Aamir Khan, son partenaire de DANGAL.

LISTE ARTISTIQUE

Rafi	Nawazuddin Siddiqui
Miloni	Sanya Malhotra
Dadi	Farrukh Jaffar
Le fantôme de Tiwari	Vijay Raaz
Le distributeur de soda	Virendra Saxena
Rampyaari	Geetanjali Kulkarni
Anmol Sir	Jim Sarbh
Banke	Akash Sinha
Zakir bhai	Saharsh Kumar Shukla
Bilal	Amarjeet Singh
Raghu	Shree Dhar Dubey
Kanti bhai	Sachin Khedekar
Sheilaben	Lubna Salim
Saloni	Brinda Chinmay Nayak

LISTE TECHNIQUE

Scénario & réalisation	Ritesh Batra
Image	Ben Kutchins
	Timothy Gillis
Montage	John F. Lyons
Décors	Shruti Gupte
Musique	Peter Raeburn
Costumes	Niharika Bhasin
Casting	Honey Trehan
Supervision montage son / mixage	Michael Kaczmarek
Mixage	Jörg Theil
Conception sonore	Moritz Hoffmeister
Producteurs délégués	Smriti Jain
	Gaurav Mishra
	Arun Rangachari
	Vivek Rangachari
Produit par	Ritesh Batra
	Viola Fügen
	Neil Kopp
	Michel Merkt
	Vincent Savino
	Anish Savjani
	Michael Weber
Co-produit par	Jeff Rowles
Une production	Poetic License
	Filmscience
	Pola Pandora
	KNM
En coproduction avec	Skywalk Films
Avec le soutien de	Medienboard Berlin Brandenburg
	Filmförderungsanstalt
Ventes internationales	The Match Factory
Distribution France	Le Pacte

NOTES

